

« Les Soudanais, cela a fait du bruit car c'était Francken »

Le secrétaire d'État N-VA à l'Asile ne se sent pas du tout mis sous curatelle par le Premier ministre

Le Premier ministre l'avait promise il y a un mois : la Commission qui doit évaluer l'exécution de la politique belge de rapatriement de migrants tiendra sa première réunion aujourd'hui. À la grande satisfaction du secrétaire d'État à l'asile et à la Migration, Theo Francken (N-VA) ne se sent pas du tout mis sous curatelle, mais il ne mâche pas ses mots lorsque l'on revient sur « l'affaire soudanaise ».

↳ Cette Commission, c'est une façon de vous mettre, vous et votre politique, sous curatelle ?

Non, pourquoi ? Je n'ai pas le sentiment qu'elle existe pour me taper sur les doigts. J'en suis d'ailleurs un chaud partisan. Rassurez-vous : je me sens compétent à 100 % pour mes dossiers.

↳ Le Premier ministre a quand même repris un de vos dossiers (le projet de loi sur les visites domiciliaires). On a parfois l'impression qu'il vous garde à l'œil...

Je me sens tout à fait libre. Tout roule dans mon cabinet, comme cela doit rouler. Je suis d'ailleurs très fier de voir que le SPF Intérieur, dont l'Office des Étrangers est une composante très importante, a reçu, en 2018, le prix de l'organisation fédérale de l'année. Fedasil l'avait obtenu en 2016, l'Office des Étrangers maintenant, quel mi-

nistre a eu deux fois ce bonheur en peu de temps ? Malgré toutes les critiques, les attaques permanentes... Je suis très fier du boulot de mes fonctionnaires !

↳ Et par rapport au Premier ministre ?

Rien n'a changé dans mes relations avec lui. Notre collaboration fonctionne très bien. Je vous fais d'ailleurs remarquer que les visites domiciliaires, ce n'est pas mon dossier. C'est celui du ministre de la Justice et aussi du ministre de l'Intérieur.

Moi, je ne suis que secrétaire d'État... Mais j'assume mon travail dans ce projet, pas de problème ! C'est vrai que le Premier ministre a repris ce dossier. C'est le seul...

↳ Et cela avance ?

Vous n'avez qu'à le lui demander. Il a promis de trouver une solution. Il y a déjà eu de nombreuses réunions : oui, cela avance. Ce n'est pas un dossier facile, il y a beaucoup d'amalgames et de résistances, du côté francophone en tout cas. Il y a ces motions dans des communes wallonnes. Le Premier doit expliquer les choses en Wallonie. C'est logique que cela prenne du temps.

↳ Quel regard portez-vous sur « l'affaire soudanaise » avec le recul ?

Il y a eu des mots très durs alors que cette histoire a été traitée avec beaucoup de légèreté par certains. Il a fallu un seul coup de fil du CGRA pour comprendre que le

témoin clef mentait... Le plus fou, c'est que des histoires similaires avaient déjà été démontées en Hollande ou au Royaume-Uni. Cela aurait dû inciter mes accusateurs à une

« On laisse penser que je suis une mauvaise personne. Ces gens ne connaissent rien de moi ! » THEO FRANCKEN

vigilance extrême, politiques comme journalistes. Au lieu de cela, Ahmed Laaouej du PS a dit que j'avais du sang sur les mains... Ce sont des accusations très lourdes sans la moindre preuve !

↳ Vous vous sentez blanchi à 100 % par le rapport du CGRA ? Il ne dit pourtant pas être sûr que ces faits de torture ne se sont pas déroulés ?

Oui, à 100 %. C'est absurde de dire que rien ne prouve qu'il ne s'est rien passé ! Vous pouvez prouver être allé en France, pas que vous n'y êtes pas allé ! Il est toujours impossible de prouver ces choses à 100 %, sauf à mettre une

caméra sur la tête des personnes rapatriées et de les suivre « en live ». À un moment, c'est une parole contre une parole... Sur les tortures, le rapport dit que le témoin clef a menti sur des éléments importants et que cela met en doute le reste de l'histoire (...). Ce dossier a été instrumentalisé par l'opposition parce qu'il me concernait. Il n'aurait jamais pris une telle ampleur avec quelqu'un qui est à la 50^e place en termes de popularité. Il y a aussi un calcul électoral là-dedans...

↳ Vous allez jusqu'à penser que ce dossier a pu être monté de toutes pièces pour vous nuire ?

C'est une très bonne question, je me la suis souvent posée...

↳ Et votre réponse ?

Je n'ai aucune preuve que cette histoire a été montée pour me nuire ou nuire à la N-VA. Ce que je pense, je le garde donc pour moi.

↳ Il n'y a pas que dans l'opposition que les propos ont été durs. Cela va laisser des traces dans la majorité ? Cette semaine, cela a encore été chaud entre vous et un député CD&V à la Chambre et aussi avec la présidente de l'Open VLD sur Twitter...

Je peux relativiser et je ne suis pas rancunier. Aux autres de dire comment ils se déterminent. Moi, je suis optimiste et positif : je continue à travailler. ●

INTERVIEW > DIDIER SWYSEN

Theo Francken dit rester les pieds bien sur terre

« Ni dikkenek, ni intouchable ! »

↳ L'affaire soudanaise a-t-elle nui à l'image de Theo Francken ?

C'est une question un peu étrange. J'ignore quelle est mon image... Oui, on m'en parle, aussi à l'étranger, mais jamais sur un ton négatif. Je sens toujours ma politique migratoire soutenue par la population... Les gens qui ne l'apprécient pas seront toujours contre moi et peut-être encore plus, mais je n'ai pas senti un mouvement de gens qui m'étaient favorables et

auraient choisi de ne plus l'être.

↳ Bart De Wever a dit que la démission de son secrétaire d'État ferait tomber le gouvernement. Theo Francken se sent-il intouchable ?

Mais non ! Intouchable ? Au contraire (rires)... Personne n'est intouchable ou irremplaçable. Je suis un homme du peuple, je reste les pieds sur terre et je vais régulièrement à la rencontre des gens, comme secrétaire d'État et

comme bourgmestre. Je ne pense pas être à côté de mes souliers. Je ne suis pas un dikkenek (...) Mais pourquoi aurais-je dû démissionner ? Dans ce dossier soudanais, et cela commence avec la mission d'identification, j'ai toujours tenu à informer le Premier ministre et le gouvernement. C'est parce que je sentais qu'il me soutenait que j'ai juste fait mon job. Vous croyez que je ne trouve pas ça horrible, ces histoires de tortures qui sont dans un

rapport ? Bien sûr que cela me touche. J'essaie d'être une personne intègre !

↳ Vous avez quand même menti au Premier ministre ? Faux. Je n'ai pas menti, j'aurais juste dû lui donner une information que j'avais sur un vol de rapatriement...

↳ Pas menti, mais vous avez tu une info, la différence est sémantique, non ?

Pas pour moi, mais soit... ●

INTERVIEW > D.S.W.

« La transparence ne me fait pas peur »

Ce vendredi matin se tiendra la première séance de la Commission d'évaluation de la mise en œuvre de la politique de retour. Elle avait été promise par le Premier ministre Charles Michel, dans la foulée du rapport du Commissariat général aux réfugiés (CGRA) sur « l'affaire soudanaise » (des Soudanais renvoyés par les autorités belges se plaignaient d'avoir été torturés à leur retour au Soudan).

Une promesse qui dérange Theo Francken ? « Pas du tout ! Je suis un chaud partisan de la transparence. Plus il y en a, mieux je me porte. Je n'ai rien à cacher ! », dit-il « Permettez-moi de vous préciser que je défendais l'idée de cette commission, avec des parlementaires comme Monica De

Coninck du sp.a, bien avant le dossier soudanais. On en parlait déjà fin 2016, début 2017. Parce que les procédures ont changé au niveau européen. Parce que le phénomène des migrants en transit n'a jamais

connu une telle ampleur... Et aussi parce que l'on entend beaucoup de critiques sur ce qui se passe dans les centres fermés, sur le travail des policiers et cela vient toujours du même côté (de la gauche, Ndlr). C'est un travail délicat, mais nécessaire et que la police effectue de manière correcte et humaine. »

SEMIRA ADAMU

Theo Francken insiste : le rapport d'enquête sur l'affaire soudanaise ne recommandait pas cette commission, ni ne la suggérait, mais le gouvernement y a vu l'opportunité d'enfin la remettre sur pied. Remettre sur pied ? Suite au décès de la jeune Semira

« J'étais favorable à cette commission bien avant le début de l'affaire

soudanaise »

Adamu, en 1998, lors d'un rapatriement sous l'escorte de gendarmes qui avait très mal tourné, pareille commission avait été mise sur pied. On parlait alors de la Commission Vermeersch, du nom de son président : le profes-

seur Étienne Vermeersch. On parlera cette fois de Commission Bossuyt, puisqu'elle sera présidée par Marc Bossuyt qui a été le premier Commissaire général aux réfugiés, puis membre de la Cour permanente d'arbitrage à la Haye et juge à la Cour constitutionnelle.

PAS DE POLITIQUES

« C'est une personnalité éminente, incontestable », dit de lui Theo Francken qui ne siègera pas dans cette commission où il n'y aura d'ailleurs aucun politique. « Y siègeront l'Office des Étrangers, Fedasil,

le CGRA, La police fédérale, l'Inspection générale de la police, l'association des compagnies aériennes et celle des pilotes. Les organisations non gouvernementales ? Non, mais le président aura cette liberté de les inviter. »

La commission devrait se réunir une fois par mois, sans doute au SPF Intérieur et se penchera donc sur tous les aspects de la politique de rapatriement, avec un rapport intermédiaire après un an et un rapport final (avec des recommandations) au bout de deux années (même si la commission peut être prolongée d'un an au maximum). Pourquoi ne pas en faire une commission permanente ? « Deux ou trois ans, c'est déjà long. On étouffe dans notre pays sous les commissions permanentes. Je préfère une commission avec une mission claire et une deadline précise », conclut le secrétaire d'État à l'Asile. ●

D.S.W.

« On me présente comme une mauvaise personne »

Lourd, le prix à payer pour ce job...

Secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration, ce n'est pas la plus cool des charges ministérielles. Pas simple à supporter le poids d'une telle compétence. « Je suis content que mes enfants n'aient pas encore l'âge de comprendre ce qui se passe », explique Theo Francken. « Je vais finir par avoir peur des vacances de Noël ! En 2015, c'était la crise de l'asile. En 2016, l'affaire des visas où il y a également eu des mots très

durs à mon égard. En 2017, l'affaire soudanaise. Qu'est-ce qui m'attend à la Noël 2018 ? »

Secrétaire d'État à l'Asile, on peut appeler ça un « job de chien » ?

STOP OU ENCORE ?

« Le prix à payer est en tout cas très lourd, c'est une réalité. Je ne parle pas uniquement pour moi, c'est la même chose chez mes collègues européens. C'est la raison pour laquelle vous ne

voyez personne remplir à ce poste pour une seconde législature. »

Vous ne le seriez donc plus si la N-VA poursuivait l'aventure au gouvernement en 2019 ? « On verra bien de quoi sera fait demain, je ne me prononce pas », dit-il, balayant rapidement la question. « Mais ce portefeuille pèse aussi lourd sur la vie privée. Ce qui me pèse surtout, c'est que l'on ne critique pas ma gestion, mais ma

personne. C'est moi que l'on accuse de racisme, de fascisme, d'être un nazi. Comme si j'étais une personne mauvaise. Et c'est surtout en Wallonie que cette instrumentalisation existe. Ces gens critiquent la personne que je suis, alors qu'ils ne me connaissent même pas. Comment est-ce possible ? Ils me présentent comme une mauvaise personne, mais ils ne savent pas qui je suis ! »

D.SW.

7.370 retours forcés

Plus de onze mille personnes renvoyées en 2017

L'an dernier, 11.011 personnes ont été rapatriées dans leur pays d'origine. On y inclut les retours forcés (y compris de criminels expulsés à leur sortie de prison) et les retours volontaires. « Par rapport aux 8.727 personnes renvoyées en 2014, cela fait une augmentation de 26 % en quatre ans », précise le secrétaire d'État. Il y avait eu 10.081 rapatriements en 2015 et 10.861 en 2016.

Si l'on sait que les retours volontaires ont diminué de dix pour cent, passant nettement sous la barre des 4.000 personnes, cela signifie que les retours forcés ont sensiblement augmenté : + 36 % sur les quatre dernières années. On est passé de 5.395 personnes en 2014 à 7.370 l'an dernier.

La politique de retour (rapatriement), c'est 88,4 millions € au budget 2018, quatre de plus qu'en 2017. « C'était 63 millions avant que je devienne secrétaire d'État », précise Theo Francken. ●

D.SW.